

L'ABEILLE
 IMPRIMERIE POUR LES JOURS, PAR F. DIEZEL.
 N° 1111, RUE DE LA BOURSE, 1111.
 Vendredi, 31 Octobre 1828.
ELECTION DU PRÉSIDENT
 PREMIER LUNDI DE NOVEMBRE.

POUR PRÉSIDENT.
JOHN QUINCY ADAMS.
 L'ami, le confident de Washington, de Jefferson, de Madison et de Monroe ;
 Que chacun de ces pères et pères de la patrie, à l'honneur de sa confiance, en l'employant dans les offices les plus importants du gouvernement ;
 Que les Français, en 1824, aient élevé au poste le plus éminent dans le monde : Dont l'administration, quoiqu'assailie, depuis le commencement, de la manière la plus virulente, par une faction sans principe, a été éminemment florissante et avantageuse au pays ;
 Qui, dans moins de quatre années, outre les dépenses du gouvernement, et l'application de DOUZE MILLIONS de piastres aux améliorations intérieures, a payé près de QUARANTE MILLIONS de piastres de la dette nationale !

ELECTEURS D'ADAMS.
 JAMES VILLIERS—De St. Bernard,
 A. LEBLANC—De St. Assomption,
 C. BUSHNELL—De St. Bonifacio,
 N. DE LOUVE—De St. Martin,
 H. MORRIS—Natchitoches.

Année de l'Administration
 Vous êtes prevenu qu'une assemblée aura lieu demain Samedi, à 6 heures et de midi, au Théâtre St. Philippe. Cette réunion étant de la plus haute importance, il est urgent que tous ceux qui sont en faveur de cette cause soient présents à n'y trouver.

FRANCE.
 Paris, 9 Septembre.
 Tout semble se préparer pour une nouvelle expédition, qui pourra mettre à la voile vers le 13. On croit que le vaisseau le Trident et la frégate l'Armide en feront partie. Le Trident est entré le 28 Août dans le bassin de Toulon, et on comptait qu'il faudrait quinze jours pour le mettre en état de passer en rade. L'Armide sera prête un peu plus tôt.
 On assure que les transports ont été affrétés dans les ports de l'Océan et dans ceux d'Italie.
 Les militaires de la garnison de Toulon, appartenant à la religion réformée, ont été prévenus qu'ils pouvaient se dispenser d'assister aux exercices religieux du culte catholique, et que toutes facilités leur seraient données pour se rendre aux exercices de leur culte.

On sait que le roi de France fait actuellement une tournée dans ses États, les ministres, selon l'expression d'un journaliste, ont jugé à propos de le moquer à son peuple. Voici, sur son séjour à Metz, un fait qui n'est pas sans intérêt pour ceux qui en prennent un peu au progrès de l'opinion dans le beau pays de France.
 Dans le discours adressé au Roi par Mgr. l'évêque de Metz, le prélat a dit : « En cherchant votre autorité, Sire, nous ne faisons qu'obéir à une loi suprême qui nous enseigne, qui nous ordonne d'enseigner aux autres qu'elle émane de l'autorité même de Dieu. Si je rappelle cette doctrine sacrée, ce n'est point pour m'en faire un titre de gloire, mais pour déclarer que j'y serai toujours fidèle. »
 Le Roi a répondu :
 « Je reçois avec grand plaisir l'expression de vos sentiments et de ceux du clergé de ce diocèse.
 « L'union entre le trône et la religion doit toujours exister, afin de se prêter l'un à l'autre un mutuel appui. C'est ainsi que se perpétueront des temps heureux. Nous avons eu à souffrir longtemps, le clergé a aussi souffert. J'ai cherché, autant que je l'ai pu, à fermer ses anciennes plaies. Le ciel, j'espère, m'en donnera de plus en plus les moyens. »

A Chalons-sur-Marne, M. le président du tribunal de commerce s'est exprimé en ces termes :
 « Sire, le tribunal de commerce de votre ville de Chalons est aussi admis à l'honneur d'offrir à Votre Majesté son amour et son dévouement. Qu'il lui soit permis, Sire, de joindre à ce tribut le sentiment de la reconnaissance.
 « Commerçants, nous bénissons le ciel d'avoir placé sur le trône le protecteur de toutes les industries, dont la sollicitude veille aux intérêts de tous.
 « Magistrats, nous révérons en votre auguste personne, Sire, la source sacrée d'où émane toute justice, et, avec la France entière, nous remercions Votre Majesté de faire exécuter d'une manière ferme les lois du royaume et les mesures que lui dicte sa haute sagesse pour le bonheur de ses peuples.
 « La volonté des rois, Sire, fait respecter les lois qu'ils font aimer par leur exemple et leurs vertus. »
 S. M. a répondu :
 « Régner par les lois, telle est en effet ma volonté. C'est le seul moyen d'assurer le bonheur de la France. Le commerce est aussi un des plus grands moyens de prospérité. Conseillez toujours à ceux qui s'y livrent d'apporter dans leurs opérations de la prudence et de la sagesse. C'est ainsi qu'ils éviteront ces malheurs que je déplore d'autant plus qu'il n'est pas en mon pouvoir d'y porter remède. »

AUTRICHE.
 Vienne, 29 Août.
 Le comte de Crussol, le comte Apraxin sont arrivés avant hier du quartier-général russe devant Schumla. Le premier, neveu du duc de Nemours, a suivi les opérations de l'armée comme volontaire ; le second, placé à l'ambassade russe à Vienne, avait été envoyé en courrier à

l'armée. D'après le rapport de ces deux témoins oculaires, on peut maintenant se faire une idée du caractère de la guerre.
 Comme dans les guerres précédentes, les Turcs comptent surtout sur la force de Schumla, qu'on ne pourra enlever sans faire des pertes considérables. C'est dans cette ville que se croise la grande route de Constantinople à Silistrie et Rustschuck, avec les routes secondaires de Ternow et Pravadi. De là, l'importance stratégique de cette position. Dans le camp situé devant ces Thermopyles, se trouve la grande armée turque, qui compte environ 30,000 hommes d'infanterie et 20,000 de cavalerie, sous les ordres du séraskier Hussein-Pacha. La communication est déjà coupée avec les forteresses du Danube et Constantinople, et il est impossible de recevoir au camp des renforts ou des vivres. Les Russes élèvent tous les jours de nouvelles fortifications dans le dessein d'empêcher les sorties, et afin de resserrer les Turcs dans leurs positions.
 Jusqu'à ce moment il n'y a eu généralement que des combats de cavalerie, dans lesquels les Turcs ont en vain tenté de rompre les carrés russes. Ils attaquent avec fureur, mais sans ordre, sans discipline, et quelques volées d'artillerie ou de mousqueterie suffisent pour les forcer à la retraite. Il ne leur est arrivé qu'une seule fois de faire sortir mille hommes d'infanterie, et cette tentative ne leur a pas réussi. L'artillerie des retranchements est bien servie, mais elle a fait peu de mal aux Russes, parce qu'elle n'est pas d'un calibre assez fort. Une faible partie seulement de l'artillerie de campagne a des chevaux ; de sorte qu'elle ne peut, en aucune manière, se mesurer avec l'artillerie russe.

Ce n'est que par exception que l'on fait des prisonniers, quoique l'empereur Nicolas fasse donner un ducal pour un qu'on amène. L'irritation des Russes contre la conduite barbare des Turcs de couper la tête aux blessés et aux morts, est si grande qu'ils rejettent l'argent qu'on leur offre pour faire des prisonniers, afin de pouvoir venger leurs compagnons d'armes.
 La route de Bazardschick à Schoumla traverse un pays boisé et couvert de collines où les Turcs qui ont abandonné leurs foyers à l'approche des Russes parcourent le pays par bandes de 20 à 25 hommes, et tuent ou pillent les traivards et les colportiers. On a établi des colonnes mobiles pour nettoyer les bois et rendre la route un peu plus sûre. Les convois sont escortés.

Vingt-deux mille charriots attelés de bœufs, et 6,000 attelés de chevaux, composent les magasins mobiles. Comme les fourrages sont abondants, l'armée est suivie de troupeaux considérables de bœufs qui viennent de l'intérieur de la Russie ou de la Valachie. Les chevaux de la cavalerie et de l'artillerie sont dans le meilleur état. Le nombre des malades de l'armée de Schumla ne monte qu'à 2,000 ; malgré le manque d'eau et la chaleur qui s'est élevée à plus de 45 degrés. Ces faits prouvent qu'on a pris des mesures fort sages, et qu'on a pensé aux difficultés de la campagne avant de la commencer. Il est vrai que la lutte devient de plus en plus sérieuse et sanglante ; mais les moyens d'attaque sont proportionnés à la résistance.
 Trente mille hommes de la garde doivent être rassemblés maintenant à Bazardschick, tandis que le second corps, sous les ordres du prince Scherbatoff, les suit de près, et qu'une division de 10 mille hommes doit être envoyée dans la petite Valachie, pour renforcer les troupes d'observation devant Widdin et Rustschuck. Aussi, dans les premiers jours de Septembre, l'armée russe sera en état de masquer le camp turc de Schumla, et de s'avancer dans la direction de Karnabat et Andrinople, tandis qu'une autre colonne marchera sur Widdin et Kiklessi ; en même temps on poussera avec vigueur les sièges de Varna et de Silistrie. On voit qu'on s'approche du but ; lentement il est vrai, mais sans interruption. L'empereur Nicolas ne veut marcher qu'avec la certitude du succès ; déjà il a surmonté, par la force de sa volonté, tous les obstacles qu'il a rencontrés depuis son avènement au trône, et il les a surmontés d'une manière qui n'a pas moins été utile pour son empire qu'honorable pour lui-même.

MOLDAVIE.
 Jassy, 17 Août.
 On prétend que Varna est pris, mais il faut attendre la confirmation de cette nouvelle.
 Depuis le commencement de ce mois, il a passé dans cette province 60 mille hommes de renfort pour l'armée russe. Le général comte Langéron commande la garde.

VALACHIE.
 Bucharest, 20 Août.
 Les troupes des colonies militaires, sont déjà arrivées sur la Danube ; quelques bataillons ont reçu l'ordre de se former en colonnes mobiles, de conserver les communications sur les derrières de l'armée russe, et de faire la police ; car plusieurs bandes de voleurs nouvellement organisées inquiètent les routes ; quelques-uns de ces voleurs ont déjà été pris, et fusillés par ordre du chef de la gendarmerie.
 Les convois de vivres pour les troupes de la petite Valachie continuent sans interruption.
 On parle de troubles qui ont éclaté dans la Servie.

TURQUIE.
 Des lettres particulières de Smilna, du 22 Août, annoncent qu'on avait reçu à Belgrade des nouvelles de Constantinople du 14. Tout le monde avait pris les armes ; la plupart des boutiques étaient fermées ; le sultan devait faire arborer l'étendard du prophète le 20, et accepter avec la milice le camp hors de la ville.
 (Gazette d'Augsbourg.)

Constantinople, 14 Août.
 (Extrait d'une lettre particulière.)
 Le grand-visir est parti pour Andrinople, et, suivant l'usage, un quart de son armée, qui a déserté au second campement, est déjà de retour dans la capitale. Le sultan est obligé de fermer les yeux sur ce désordre, et on assure qu'il ne dort pas tranquille depuis l'apparition d'une escadre russe à l'entrée du Bosphore. A la vérité, le pavillon moscovite n'est plus en vue ; mais il peut reparaitre, et qui sait alors les mouvements auxquels S. H. sera personnellement exposé. Il est de fait que le mécontentement est grand ; qu'au premier coup de fusil tiré, on peut voir massacrer les chrétiens, les janissaires mettre le feu dans plusieurs quartiers de la ville, et l'uléma, qui tremble maintenant, prononcer la déposition et l'arrêt fatal contre un prince généralement taxé d'innovation sacrilège, pour avoir prétendu abolir le janissariat.
 Si l'expédition française en Morée se réalise, ce sera le signal de grands désordres, car les Turcs sont déjà très-irrités contre les Français. Jusqu'à présent on croit que le comte Capo-d'Istria doit, avec les 18 millions qui lui sont donnés par les trois puissances signataires du traité du 6 Juillet, s'environner de six mille hommes recrutés en Suisse, qui, joints à dix mille Grecs, suffiront pour chasser les Égyptiens du Péloponèse et comprimer l'anarchie dans cette province.
 Il paraît hors de doute, d'après nos lettres d'Andrinople, que les Hydriotes n'ont pas voulu recevoir le président de la Grèce dans leur île, voulant et prétendant se gouverner par leurs lois municipales, en attendant que les événements de l'Orient réglent définitivement leur sort. Voilà ce qui est positif pour Hydra et pour les îles de l'Archipel, où l'on attend une division navale russe, dont le but ne sera pas de laisser les communications libres entre l'Égypte et la mer Egée, si, comme on l'assure, elle doit strictement bloquer les ports de l'île de Crète.
 Des lettres de Tocat, adressées à plusieurs négociants de Galata, annoncent des progrès ultérieurs de la part du général Paskévitch. Son quartier-général a été porté entre Deli-Baba et Hassen-Calek, sur la route d'Erzerum, où les Russes ont de nombreux partisans auprès des Arméniens, et même parmi les janissaires de cette ville importante. On presume, s'ils s'en emparent, que les Moscovites se porteront ensuite vers Trebizonde, afin d'établir leurs communications avec la mer Noire. D'après ce plan, il est facile de juger que l'empereur Nicolas a calculé la destruction de l'empire ottoman, et que les suites de son entreprise, dont la durée est évaluée à quatre années de guerre, auront pour résultat un changement entier dans les destinées de l'Orient.
 On parlait depuis quelques jours de la prise de Varna par les Russes ; lorsqu'un bulletin turc a subitement chanté victoire. L'empereur Nicolas s'est embarqué à Carnava pour se rendre à Odessa ; son départ est en pleine retraite ; l'Autriche et l'Angleterre sont au moment de lui déclarer la guerre, de concert avec la Suède. Les Turcs, ranimés par ces récits, se précipitent en foule vers le Balkan ; ils demandent à marcher à l'ennemi. Reste à savoir ce qu'il y a de vrai dans les nouvelles qu'ils débiteront, et peut-être leurs lauriers se changeront-ils bientôt en cyprès.

PORTUGAL.
 Lisbonne, 25 Août.
 Une corvette de guerre française, capitaine Floride, venant de Brest en dix jours, est entrée avant-hier dans cette rade, où il y avait déjà une frégate et un brick de guerre de la même nation. Les forces navales anglaises dans le Tage se composent toujours d'une seule frégate et d'un brick de guerre. Le pavillon français, qui flotte maintenant dans ce port, produit une impression extraordinaire fort remarquable, et très-flatteuse pour la France, sur l'esprit des habitants de Lisbonne. L'immense majorité, dont le patriotisme est connu, dégoûté, indigné de la politique excessivement égoïste du cabinet britannique, tourne plus que jamais ses espérances et dirige ses vœux vers le grand peuple qui, après avoir conquis l'admiration du monde par de brillants exploits militaires, peut, à l'époque actuelle, acquiescer à la volonté de la gloire pacifique d'être le bienfaiteur de l'humanité, en favorisant le triomphe de la cause constitutionnelle dans la péninsule espagnole et en Italie.
 Constitutionnel.

et à une heure d'exposition un jeune homme qui, dans l'espace de trois mois avait volé plus de cent couverts chez divers restaurateurs de Paris et des alentours.
 Un habitué de l'audience, qui avait mal entendu le texte de l'arrêt prononcé par M. le président, s'approche d'un soldat de garde et lui dit : « Est-ce à sept années d'ombre que l'accusé a été condamné ? — Oui, répond le soldat, et à une heure de soleil. »

Le Haut-Rhin n'a plus rien à envier aux pays les plus protégés par le ciel : lui aussi est devenu la terre des miracles. Durant les dernières prières du soir de l'octave de la Fête-Dieu, on a vu dans l'église de Hartmannsweller, près de Soultz, la grande hache du saint-ciboire devenir tout à coup transparente, lumineuse, et offrir aux yeux des assistants émerveillés un petit portrait du Christ. La puissance du prodige fut telle, qu'un enfant de chœur qui fut un des premiers à l'apercevoir, tomba en fâblesse, et qu'on fut obligé de l'emporter dans la sacristie pour lui donner des soins. Tout ceci est raconté avec le plus grand détail dans une petite relation imprimée et adressée aux Alsaciens du Haut-Rhin par le père François Sales, supérieur du couvent de Lupierre, en Suisse. Il est vrai que M. Willig, curé d'Hartmannsweller, en communiquant au P. Sales le miracle arrivé dans son église, lui avait manifesté le désir que sa lettre ne fût pas livrée à l'impression, afin de ne point donner dans ces temps embarrassés et critiques, un sujet de raillerie et de critique aux sages de ce monde. Le révérend père n'a pas cru devoir se conformer à ce prudent avis ; toutefois il a eu soin de dire, par forme de précaution oratoire, que cette relation n'était point imprimée pour le public, mais seulement pour les ames pieuses, lesquelles ames pieuses, comme le dit le narrateur, « Dieu peut-être a voulu, par ce miracle, inviter à s'armer pour le combat dans ces temps remplis de méchanceté et de dangers. » Voilà le fin mot de toute l'histoire. Les bons pères jésuites font des petits miracles pour protester contre les ordonnances royales, et se faire au besoin prêter main-forte par les crédules habitants des campagnes. (Cour. du Bas-Rhin.)

Un tremblement de terre qui vient d'avoir lieu à Cozumilla, dans la Rioja (Espagne), a renversé plusieurs maisons, et l'église même ; plus de cent personnes ont péri sous les décombres.

Maritimes.
 PORT DE LA NOUVELLE ORLÉANS.
 Expéditions.
 Navire Bonne Caroline, Basse, Campêche, capt. Goel. Virginia, Miller, Mobile, J. Préau.
 Goel. Victor, Caro, Pensacole, capt. Goel. Joseph, Mestre, Campêche, F. Tio.
 Goel. Transport, Bradford, Pensacole, capt. Entrés.
 Brick Enterprize, Falos, de Thomaston, avec de la chaux au capitaine.
 Navire La Bonne Caroline, Dousse, Havane, Arrivés.
 Le bateau de remorque Porpoise, Wood, du Détour des Anglais, avec les bricks Mary-Ann, et Crawford.
 Brick Crawford, Luther, de la Providence R. I. avec des productions au capitaine.
 Brick Mary-Ann, Burr, de la Providence R. I. avec des productions au capitaine.
 Bateau à vapeur Columbia, du Bayou Sarah, avec 37 balles coton à Lee et Williams, 61 à M. White ; 11 à Wilkins et Linton ; 30 à J. Hgan et Co ; 7 J. Dick ; 28 à Reynolds, Byrne et Co ; 34 à E. Install ; 29 à N. Cor ; 30 à C. W. Gedrich ; 35 à Tolédano et Gaillard ; 19 au propriétaire à Louis. 46 passagers.

AUX CANONNIERS.
 La Compagnie ne prendra pas les armes le dimanche prochain, comme il avait été ordonné ; on avis subséquent annoncera le jour auquel a été renvoyé cette prise d'armes. 31 oct.

AVIS.—Je prévins le public que, comme on m'a cherché à vendre une esclave qui m'appartient, et qui est en ce moment à la geôle ; je déclare que toute vente qui serait faite de cette esclave ou de toute autre qui m'appartient en propriété, sans mon consentement, sera entièrement nulle.
 31 oct. JOSEPHINE GOURJON.

CHAPEAUX, BOTTES, SOULIERS & HABILLEMENT A LA MODE.
 N° 46, rue de la Levée.
MATHIEU & PINTA.
 ONT reçu par les derniers arrivages de New-York, un assortiment général de Chapeaux, Bottes, Souliers et Habillements dans le dernier genre.
 Bottes en veau pour hommes, fines et communes,
 Idem en maroquin, idem idem.
 Idem chevillées en cuir, idem idem.
 Brodequins en veau, chevilles, idem.
 Idem cousus,
 Idem en veau et en maroquin
 Souliers chevillés et cousus,
 Souliers de femmes en satin à talons et sans talons, Bottines noires pour idem.
 Brodequins pour jeunes gens fins et communs, brodequins pour enfants, de toutes grandeurs, aussi 850 paires de brodequins pour nègres.
 Beaux chapeaux de castor, et de laine pour hommes, avec un assortiment complet d'articles de leur partie.
 30 oct.

POUR LE HAVRE.
 (Devant mettre à la voile le 1er Novembre.)
 Le joli brick fin voilier et arqué le FRED OCEAN, capitaine Cruse, partira positivement le 1er Novembre, et à besoin de 75 balles de coton, pour compléter sa cargaison. Pour fret et passage, s'adresser à
 21 oct. Gotschalck & Reimers.

La cour d'assises de la Seine a condamné le 6 Septembre, à sept ans de réclusion

Ventes Publiques.
 PAR T. MOSSY.
 A cargaison du brick Admittance, de Bordeaux, en déchargement vis à vis la rue St-Louis, composée des articles suivants, sera vendue cet après-midi à 4 heures. Les conditions de la vente seront 90 jours de terme, pour du papier enlissé à la satisfaction du vendeur, pour toutes sommes au-dessus de deux-cent piastres, et six mois de terme pour celles au-dessous de cinq cent piastres.
 550 barriques Vin rouge de divers qualités,
 206 caisses d'ivoire ditto
 20 tierçons Vin Blanc de Bassac, qualité supérieure,
 204 paniers Anisette,
 25 caisses Fruits à Peau-de-vie,
 548 paniers Huile d'Olive fine, clarifiée,
 100 quarts de caisses Pruniaux,
 50 barils Eau-de-Vie blanche, contenant 14 gallons, 5c. pruve, pour le Mexique,
 36 tierçons Vinigre blanc, 1er. qualité,
 1 pipe vieille Eau-de-vie de Cognac de 1817.
 31 octobre

PAR ISAAC L. MCGOY.
 VENDU après-midi, 31 du courant, à 5 heures, sur la Levée, vis-à-vis la rue Saint-Louis, le déchargement de la goëlette Pack sera vendu ; il consiste en :
 990 planches d'écaillage de 1, 1 1/2 et 3 pouces ;
 9 poteaux d'écaillage de 3, 4 et 5 pouces.
 Le tout a été scié de très-bonnes billes d'écaillage et sera vendu en lots à la convenance des acheteurs. Conditions : 4 mois de crédit, en billets enlissés à satisfaction. 31 oct.

COUC des preuves.—Vente par le Registrar des Testaments.—Lundi 3 Novembre 1828, j'exposerai en vente, à l'encourgeur des rues Dauphine et St. Louis, à 11 heures du matin, le fonds de cabinet de la succession de feu Domingo Pi.
 Conditions.—Comptant, par ordre de la Cour.
 23 oct. CH. BLACHIE, dép. Rég.

Vente par le Marshal.
 Vente Vaux vs. Theon Barberet.
 EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Prévai, juge associé, j'exposerai en vente le Samedi 1er Novembre à 4 heures, au Principal, une quantité de vieux fusils, pistolets, un anoir, un bureau, etc. Saiss dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, Marshall. 24 octobre.

VENTE PAR LE MARSHAL.
 Les héritiers Herman vs. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge associé, j'exposerai en vente le Samedi 6 Novembre prochain, à 4 heures de l'après-midi, dans la rue du Comp, entre les rues Girod et Julie, 35 barils vidés et 4 barriques dito enlissés dans l'affaire ci-dessus, conditions : comptant.
 27 oct. L. DAUNOY—Marshall.

VENTE PAR LE MARSHAL.
 Le Maire, Aldermen &c. vs. H. D. Thompson et Thomas P. Wolcott.
 EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Prévai, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente le Mardi 11 Novembre prochain, à midi, à la Bourse de Hewlett, au coin des rues de Chartres et St. Louis, deux Lots de Terre, un sous le No. 8 de l'île 12, formant le coin des rues Jackson et des Marais, ayant 60 pieds de face sur la première rue, sur 120 de profondeur sur la seconde ; l'autre Lot, No. 4 de l'île 14, formant également le coin des rues Jackson et des Marais, à 60 pieds de face à la première rue, sur 120 de profondeur à la seconde. Saiss dans l'affaire ci-dessus.
 11 oct. L. DAUNOY, Marshall.

Vente par le Marshal.
 M. C. Marigny Livaudais vs. Joseph Litteret, J. H. Holland &c. le même.
 EN vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'hon. F. Grima, juge-président de la Cour de Cité, et l'hon. G. Prévai, juge-associé, j'exposerai en vente le Mardi 11 Novembre prochain, à midi, à la Bourse-Hewlett, encoignure des rues St. Louis et de Chartres, un Lot de Terre et Maison, situé dans le faubourg de l'Annunciation, désigné par le No. 9 de l'île 16, ayant (mesure française) 60 pieds de face à la rue St. Jean-Baptiste, sur 120 de profondeur, borné d'un côté par le No. 8 et l'autre par le No. 10, saiss dans les affaires ci-dessus.
 11 oct. L. DAUNOY, Marshall.

VENTE PAR LE MARSHAL.
 Mair-Ald. &c. vs. Madame Fox.
 EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Prévai, juge-associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente le Lundi 17 de Novembre prochain, à la Bourse, à midi, Une Maison et un Terrain situés rue de la Douane, entre les rues Royale et Bourbon, où se trouve établi maintenant la boutique de James Kendall, ledit terrain vendu avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.
 16 oct. L. DAUNOY, Marshall.

Vente par le Marshal.
 E. Foucher vs. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable A. Dubourg, juge-associé, j'exposerai en vente Lundi 10 Novembre prochain, à midi, à la bourse de Hewlett, encoignure des rues St. Louis et de Chartres, un Lot de Terre situé à l'encoignure des rues Quartier et Bourgogne, mesurant à peu près 27 pieds du côté de la rue Bourgogne, et 95 pieds du côté de la rue du Quartier, avec tous les édifices qui s'y trouvent.—Saiss dans l'affaire ci-dessus.
 10 Oct. L. DAUNOY—Marshall.

CHAPEAUX DE CASTOR.
 LES sous-signés ont reçu par le navire Kentucky et le brick Sardius, de New-York, un grand assortiment de Chapeaux pour hommes, de leur propre manufacture, et de la dernière mode de New-York, qu'ils offrent à vendre à des prix raisonnables en gros et en détail.
 NICHOLS & KEILER.
 24 oct. Successeurs de White & Keeler.

CHAPEAUX.—Le sous-signé vient de recevoir par le Paquet Azalia, 65 caisses imitation Castor et autres qualités, dans le dernier goût, qu'il offre à vendre en gros et en détail, à des prix modérés.
 30 Octobre. E. DEBERGUE.